



PRÈS DE CHEZ VOUS

77 | LA FERTÉ-GAUCHER À une semaine d'intervalle, plusieurs lettres ont été envoyées à des élus et membres du gouvernement, dont Clément Beaune. Elles émanent du maire et du président d'une association.

La mobilisation se poursuit pour réclamer le retour du train

Sébastien Roselé

ILS NE S'AVOUENT PAS

vaincus. Les partisans du retour du train à La Ferté-Gaucher ne désarment pas. À une semaine d'intervalle, plusieurs lettres ont été envoyées aux membres du gouvernement – et en particulier au ministre des Transports, Clément Beaune – mais aussi au président de la SNCF, Jean-Pierre Farandou. Les courriers demandent la même chose : la réouverture de la ligne de train entre Coulommiers et La Ferté-Gaucher ou, en tout cas, qu'elle soit étudiée.

Et apparemment, il y avait urgence à intervenir, selon Didier Le Reste, président de l'association Convergence nationale rail (CNR), un ancien cheminot qui milite pour la réouverture des lignes ferroviaires. « J'ai appris que devait se tenir une première réunion qui engagerait la « mutabilité ». Autrement dit, ce serait la première pierre pour faire sortir la ligne du réseau ferré national. »

Plus de liaisons avec Coulommiers depuis 2002

Si tel était le cas, la voie sera ensuite démantelée et c'en serait définitivement terminé du train entre les deux communes briardes. Car même si plus aucune rame n'arrive à La Ferté-Gaucher depuis plus de vingt ans, le foncier et les rails demeurent la propriété de SNCF Réseau.

Le premier à avoir dégainé est le maire de cette commune de presque 5 000 habitants – située à 46 km au sud-est de Meaux –, Michel Jozon (SE). Dans deux lettres distinctes postées le 20 juin et dont les destinataires sont le ministre des Transports et le président de la SNCF, l'él

parle d'une « paupérisation sans précédent » que connaît sa ville. Le retour du train entre Coulommiers et La Ferté-Gaucher pourrait y remédier, lui qui a cessé de relier les deux communes en 2002.

Selon l'él

Un projet de voie verte sur les rails ?

Plus incisif, et même radical, Didier Le Reste, n'hésite pas dans sa lettre adressée à Clément Beaune, à la Première ministre Élisabeth Borne, au préfet de Seine-et-Marne Lionel Beffre et à la présidente de la région Île-de-France Valérie Pécresse (LR) à mettre

en cause « certains lobbys défendant des intérêts politiques qui n'ont que faire de l'intérêt général ».

Ces mêmes personnes auraient pour but de « sacrifier une infrastructure ferroviaire afin de faire plaisir à quelques-uns ». Et le président de CNR de conclure : « Ce n'est pas en transformant la ligne ferroviaire en voie verte que l'on va faire baisser les pics de pollution ».

Interrogé sur le contenu de sa lettre, le président de CNR clarifie les choses. « Personne n'est dupe sur le fait que Monsieur Riester (*ministre des Relations avec le Parlement, ex-maire de Coulommiers et président du projet de parc naturel régional*) fait du

lobbying, en particulier en direction de la SNCF, pour réaliser sa voie verte. On ne va pas sacrifier une voie ferrée pour se faire plaisir. »

La voie verte en question est un projet visant à transformer l'ancienne voie ferrée en chemin où pourraient circuler piétons et cyclistes entre les deux villes. Le but est aussi de démanteler le passage à niveaux à Coulommiers. Contacté, Franck Riester n'a pas donné suite à nos demandes d'entretien.



On ne va pas sacrifier une voie ferrée pour se faire plaisir

Didier Le Reste, président de l'association Convergence nationale rail (CNR)





La Ferté-Gaucher, le 20 mars.
La mairie a fait installer
une banderole sur la gare
SNCF désaffectée.

